

Photos d' Orphelins



Nestor



Tripartite

6 boîtes pour plus de 2000 dépouilles

Lors de l'exhumation des corps des malades et des « orphelins de Duplessis » morts à Saint-Jean-deDieu, les sœurs de la Providence se sont satisfaites de six boîtes censées contenir les restes de plus de 2000 disparus.

LAURENT SOUMIS

En 1975, au moment de la construction de l'entrepôt de la Société des alcools, les travaux furent interrompus par la découverte d'ossements.

La surprise était générale. L'Archevêché n'avait-il pas attesté en 1967 du transport de tous les restes au cimetière de l'Est?

En raison des coûts additionnels, l'entrepreneur, Fitzpatrick Construction, a poursuivi le gérant de projet, Développement Iberville, et a mis en cause la SAQ et les anciennes propriétaires, les sœurs de la Providence.

C'est la transcription de leurs témoignages entendus il y a 20 ans en Cour supérieure qui apporte au-

jourd'hui un éclairage nouveau.

Embauché par les sœurs, le surintendant de Concrete Construction, Yvon Geoffrion, affirme n'avoir retiré que « six boîtes d'ossements » (de 24 à 28 pouces par six pieds) lors de l'exhumation en 1967. Le directeur du cimetière de l'Est, Guy Marcotte, confirme d'ailleurs n'avoir que ces six boîtes au dossier.

Appelé en témoin expert, l'inspecteur Paul Landry, des permis d'exhumation de la Ville de Montréal, soutient qu'il aurait fallu « un minimum de 150 boîtes » pour contenir les restes des 2168 dépouilles.

Le surintendant de chantier de la SAQ, Roland Tremblay, et le technicien d'Inspec-Sol, Édouard Maholy, témoignent ensuite que le cimetière

retrouvé en 1975 mesurait 320 sur 120 pi. et non 210 sur 110 pi., comme l'indiquaient les documents des sœurs. Selon M. Tremblay, les corps étaient empilés « un par-dessus l'autre ».

24 sacs de plastique

Un journaliste, Jeffrey Arsenault, explique avoir travaillé ensuite pendant « une semaine et demie » au ramassage « d'à peu près 16 corps ». Il les a déposés dans « 24 sacs de plastique » du genre « à déchets » avant de les remettre aux sœurs.

Il y en avait qui étaient enterrés dans la terre, d'autres qui étaient à la surface.

Dans son témoignage, sœur Marie-Paule Levaque préfère parler « d'ossements épars » qui ne justifiaient pas, selon elle, une nouvelle exhumation. « J'étais tellement sous l'impression que tout avait été inhumé. Je ne prévoyais pas qu'il resterait grand-chose. »

Elle déclare aussi ne pas se souvenir de l'emplacement exact du cimetière, si ce n'est qu'il était peut-être « plus au sud ».

La SAQ dément la découverte d'ossements

Hier, la SAQ a démenti les allégations de certains employés de la construction sur la découverte récente d'ossements.

« Nous sommes en litige devant les tribunaux avec l'entrepreneur chargé des travaux d'excavation », a déclaré le directeur des communications Philippe Châtillon.

« Si des employés trouvent des ossements, on aimerait bien qu'ils se manifestent et qu'ils nous rapportent ce qu'ils prétendent avoir trouvé. »



Photo CLAUDE RIVEST

Dans le cadre des travaux à son entrepôt, la SAQ a déposé la terre excavée au nord de la rue Tellier. Des citoyens y ont improvisé un potager. La SAQ, qui dispose d'analyses, affirme que le terrain n'est pas contaminé.



Théoball Beaudoin